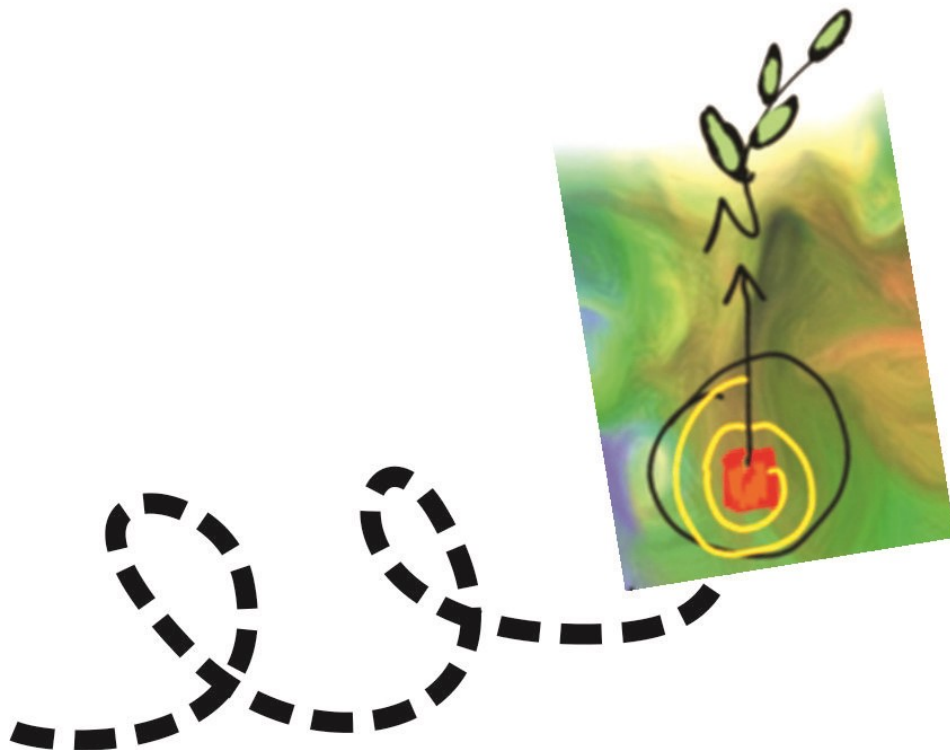


**Avancer vers des villes et des villages sans pauvreté,
riches pour tout le monde
et riches de tout leur monde**

Entre le local et le global, nos projets passent-ils le test ?



**Un outil conçu par Vivian Labrie
dans le cadre du projet de recherche
«La lutte à la pauvreté et à l'exclusion
menée par les municipalités
du Réseau québécois de Villes et Villages en santé
en contexte de ruralité»**

Voir aussi le dépliant aide-mémoire qui accompagne ce document

Octobre 2018

Table des matières

Bonjour !	3
D'où vient ce document et à qui s'adresse-t-il ?.....	4
La situation ou le projet en cause	5
1. Le test des personnes concernées au cœur du processus	6
2. Le test des escaliers roulants.....	7
3. Le test de l'anneau.....	8
4. Le test de la couverture des besoins de base	9
5. Le test des deux bouts [du local et du global] à joindre	11
6. Le test des dollars vitaux et locaux.....	13
7. Le test du fric, du doux et du dur.....	14
8. Le test du lampadaire	15
9. Le test de l'horizon	16
10. Autre test ? Lequel ?	17
Et alors ?.....	18
Informations complémentaires et crédits.....	19
N'oubliez pas l'aide-mémoire !.....	20

Bonjour !

Depuis 2002, la Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale, adoptée à l'unanimité par l'Assemblée nationale du Québec, engage la société québécoise et ses institutions politiques à «tendre vers un Québec sans pauvreté».

Trois plans d'action plus tard, deux constats s'imposent.

- La pauvreté est indissociable des règles du jeu social qui produisent les inégalités et l'exclusion. Alors tendre vers un Québec sans pauvreté, c'est nécessairement tendre aussi vers un Québec riche pour tout le monde – pour sortir du piège des inégalités –, et riche de tout son monde – pour sortir du piège de l'exclusion. Il ne suffit donc pas de chercher comment aider les plus pauvres à s'en sortir. Nous avons une responsabilité collective de générer des environnements plus égalitaires et inclusifs.
- Un Québec sans pauvreté suppose des villes et des villages sans pauvreté, riches pour tout le monde et riches de tout leur monde. Outre leurs dispositifs d'ensemble, les plans d'action qui ont fait suite à la loi ont tous eu des volets visant à favoriser et financer des actions en région. Une question se pose toutefois : ont-ils conduit à agir sur les mécanismes et les règles du jeu qui produisent la pauvreté, les inégalités et l'exclusion, ou ont-ils surtout servi à en atténuer les conséquences ?

Il est assez inévitable qu'une action locale cherche à répondre aux manques vécus par les personnes et à atténuer ainsi les conséquences concrètes de la pauvreté. C'est le réflexe qui se présente en premier quand des personnes n'ont pas assez de revenu et de ressources pour vivre décemment, voire simplement pour survivre. D'où les nombreux projets d'aide alimentaire et vestimentaire, de logement social, de transport collectif. Un autre réflexe consiste à chercher à agir face aux préjugés qui compliquent tout aussi quotidiennement la vie des plus pauvres. D'où d'autres projets de ce côté. Ces projets, par ailleurs justifiés et légitimes, n'empêchent pas nécessairement les situations de pauvreté de continuer à se produire. Comment faire pour qu'en plus ils agissent sur les règles du jeu qui génèrent les situations de manque et de préjugés, ceci en vue de rendre possible un bien vivre mieux partagé ? S'en préoccuper peut déjà faire toute la différence.

C'est le but de ce document de proposer une dizaine de tests pour aider à en prendre l'habitude dans des projets locaux, qu'ils soient reliés d'emblée ou non à des situations de pauvreté.

Ces tests posent des questions sans réponses toutes faites. Parfois, on ne saura même pas quoi répondre... du moins pour le moment. Ils sont à aborder plutôt comme des portes qu'on ouvre vers de nouveaux possibles à explorer peu à peu. Alors, même si on ne trouve pas de réponse tout de suite, les projets ne peuvent qu'y gagner en liberté, en créativité... et en efficacité.

On peut recourir à ces tests au moment de l'idéation, de la conception, de la réalisation ou de l'évaluation d'un projet. Et se demander : «Notre projet passe-t-il le test ?» Les réponses varieront selon les contextes, comme autant d'occasions de donner suite à de petits plus qui font la différence. En se disant que d'autres aussi cherchent dans ces mêmes directions. Et qu'un jour, ces efforts porteront fruit.

Bonnes explorations !

Vivian Labrie

Chercheure autonome, Québec

D'où vient ce document et à qui s'adresse-t-il ?

La série de tests présentée ici a été imaginée pour répondre à un besoin constaté lors d'une recherche portant sur «La lutte à la pauvreté et à l'exclusion menée par les municipalités du Réseau québécois de Villes et Villages en santé en contexte de ruralité». Cette recherche collaborative a été menée de 2016 à 2018 par une équipe de chercheur·e-s et d'intervenant·e-s¹ intéressée notamment par les formes que peuvent prendre l'action locale et municipale de lutte contre la pauvreté en milieu rural.

Des entrevues menées au Québec avec des personnes en situation de pauvreté, des intervenant·e-s et des élu·e-s locaux, de même que quatre études de cas dans quatre milieux ruraux différents, ont fait ressortir l'importance d'équiper les milieux porteurs d'interventions et de projets sur les enjeux plus larges qui peuvent influencer ce qui est vécu localement relativement à la pauvreté, aux inégalités et à l'exclusion sociale.

D'où ce document et ses tests permettant d'explorer une variété de dimensions jouant entre les réalités aperçues localement et une compréhension plus globale des règles du jeu en cause, ce qui est nécessaire pour discerner comment et sur quoi agir pour aller vers de meilleurs équilibres collectifs.

Les tests proposés permettent de porter attention à divers aspects des équilibres à rechercher entre les situations individuelles et les règles du jeu collectives, en direction de milieux sans pauvreté, riches pour tout le monde et riches de tout leur monde : la participation des personnes concernées, les inégalités fabriquées à même le fonctionnement de la société, les limites sociales et environnementales de l'acceptable et de l'inacceptable, les bases à garantir et assurer à tout le monde, les responsabilités des divers niveaux de gouvernance, les priorités économiques à considérer, le rapport à la richesse, l'importance d'agir sur les causes, le chemin à parcourir et son horizon, et ainsi de suite.

Même si l'intention de départ était de les proposer pour l'action en milieu rural, au fur et à mesure que ces tests ont pris forme, il est devenu évident qu'ils pouvaient s'adresser aussi à toute intervention située et localisée visant à agir sur la pauvreté, les inégalités et l'exclusion.

Le dixième test, à inventer selon les besoins et les réalités spécifiques, est proposé pour permettre de tenir compte d'une variété de situations particulières. Par exemple : agir en région éloignée des grands centres, travailler avec un groupe marginalisé, associer des interventions individuelles et une action collective.

En ce sens, ces tests s'adressent à qui veut bien réfléchir ses interventions «entre le local et le global» : élu·e-s, intervenant·e-s communautaires, économiques, culturel·le-s, organisateur·e-s communautaires, professionnel·le-s de la relation d'aide et du travail social, comités, groupes et regroupements.

Les exercices proposés restent ce qu'ils sont : des propositions dont on peut s'inspirer librement, individuellement ou à plusieurs, en tout ou en partie, comme ça vient ou dans le cadre d'un exercice collectif, voire d'une animation plus structurée. En ce sens, ils ne requièrent pas d'expertise particulière, en même temps qu'ils profiteront de la vôtre.

Et maintenant allons-y. À vous de choisir ce qui vous inspire.

¹ Institut national de santé publique du Québec, Université de Québec à Rimouski (Campus Lévis), Université Laval, Réseau québécois de Villes et villages en santé, Collectif de recherche participative sur la pauvreté en milieu rural, Groupe Femmes, Politique et démocratie, plus d'autres collaborations ponctuelles.

La situation ou le projet en cause

La démarche suppose de commencer par identifier une situation ou un projet à tester «entre le local et le global», dans la perspective d'avancer vers un milieu sans pauvreté, riche pour tout le monde et riche de tout son monde. Selon les cas, il sera plus facile de partir d'une situation pouvant donner suite à un projet ou d'un projet déjà en cours.

Quelle est cette situation/ce projet ?

De quoi s'agit-il en quelques mots (objectifs, personnes et groupes ciblés et autres aspects) ?

Une fois ce temps d'identification complété, vous êtes invité-e-s à choisir un ou des tests qui semblent pertinents à cette situation/ce projet. Il en sera de même avec les questions proposées. À vous de voir. Il est à noter que pour en faciliter la reproduction et l'usage, les tests tiennent tous sur une ou deux pages.

On peut également avoir des surprises intéressantes en choisissant des tests ou des questions qu'on n'aurait pas retenus de prime abord. Ce qui peut donner l'occasion de déplacer son regard et d'apercevoir ce projet ou cette situation sous un angle inhabituel.

Et on peut bien sûr choisir aussi tous les tests ou toutes les questions.

La présentation de chaque test reste sommaire et un peu impressionniste. Au besoin, les références proposées apporteront plus de détail. Rappelons qu'il n'y a pas de réponse prédéterminée et que la démarche est à vivre dans la liberté, avec curiosité et ouverture, en se laissant surprendre le cas échéant par les images et questions proposées. L'essentiel est de se donner l'occasion d'explorer, puis de faire le point, ce que permet la fiche «Et alors ?» qui complète les dix tests. Et d'en apprendre quelque chose pour la suite.

**Quel-s test-s choisissez-vous parmi ceux qui sont proposés dans ce document ?
Pourquoi ?**

*Les tests qui suivent sont organisés sur une ou deux pages selon les cas.
Il est donc possible de les reproduire séparément au besoin.*

1. Le test des personnes concernées au cœur du processus



Extrait d'une affiche publiée en 2003 par le Collectif pour un Québec sans pauvreté.

Y a rien de pire que quelqu'un qui veut ton bien à ta place.

Une personne en situation de pauvreté de Rouyn au tournant des années 2000.

Pourquoi ? Pour faire cause commune

Pour partir de la réalité des personnes qui vivent et subissent les situations de pauvreté, de marge et d'inégalités qui nous mobilisent. Parce qu'elles ont un regard irremplaçable et un savoir ancré sur ces situations qui les concernent au premier chef. Parce que c'est dans l'interaction que s'installent les dynamiques qui font qu'on transforme son regard, qu'on comprend les situations autrement et qu'on élargit sa capacité à agir ensemble. L'inclusion démocratique est nécessaire pour envisager plus réalistement l'inclusion économique et sociale. Agir «pour» devient agir «avec», c'est-à-dire «ensemble». À l'origine, comprendre, c'est «saisir avec». Quand on y goûte, il devient difficile de se passer de la richesse d'intelligence et de cœur qui en émerge pour un milieu.

Des questions à se poser

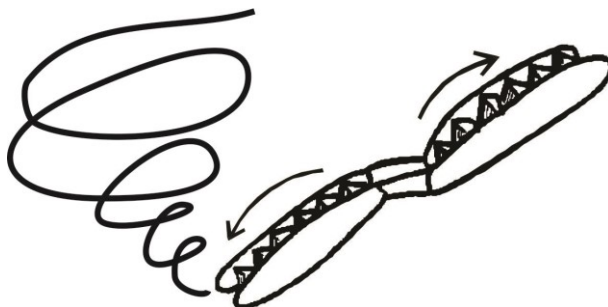
- Qui est concerné-e directement par cette situation/ce projet ? Y a-t-il des personnes en situation de pauvreté parmi les personnes concernées ? Quelle est la place des personnes concernées dans cette situation/ce projet ?
- Des personnes en situation de pauvreté ont-elles participé/participent-elles au choix du projet à réaliser, à son élaboration, à sa mise en œuvre, à son suivi et à son évaluation ?
- Y a-t-il des personnes en situation de pauvreté dans l'équipe de projet ?
- Y a-t-il eu une phase d'exploration avec ces personnes sur comment elles voient les enjeux pour elles et pour votre milieu dans la situation en cause ? Sur ce qu'elles apprécieraient comme projet ? Sur comment elles verraient les pas à envisager dans votre milieu vers une société sans pauvreté, riche pour tout le monde et riche de tout son monde ? Ce qui ne donne pas nécessairement les mêmes réponses.
- Pouvez-vous citer des phrases venant de personnes en situation de pauvreté de votre milieu à propos de leurs aspirations, de leurs besoins et de leurs idées ?
- Le projet prévoit-il des moments de rencontre et d'échange sur une base d'égalité entre des personnes différemment situées dans l'échelle sociale dont des personnes en situation de pauvreté ?

Une référence

Le Collectif pour un Québec sans pauvreté a une bonne expérience des pratiques AVEC. Voir la section qui y en traite sur son site Internet : <http://www.pauvrete.qc.ca/documents/pratiques-avec/> .

Quel score vous donneriez-vous de 0 à 10 sur ce test ?

2. Le test des escaliers roulants



D'après une image publiée en 2003 par le Collectif pour un Québec sans pauvreté.

La vie dans notre société est comme un système d'escaliers «isolateurs». Imaginez un palier duquel partiraient deux escaliers roulants en direction opposée. L'escalier roulant qui part vers le haut roule vers le haut. L'escalier roulant qui part vers le bas roule vers le bas. Imaginez que vous êtes en bas de l'escalier du bas et que vous voulez monter par l'escalier. [...] Imaginez maintenant que vous êtes sur le palier entre les deux et que vous montez dans l'escalier qui monte. Là, c'est tout autre chose. Si l'escalier monte dans le même sens que vous, vous montez plus vite, plus facilement [...]. Imaginez maintenant que pendant que vous êtes en train de monter comme ça dans l'escalier roulant qui monte, vous regardez les gens d'en bas qui essaient de monter dans un escalier qui descend. Vous ne voyez pas que l'escalier descend. Vous voyez juste que les gens ne montent pas vite. Et là, vous dites aux gens avec qui vous êtes en train de monter : «As-tu vu comment les gens d'en bas ne se grouillent pas ? Ils ont un escalier pour eux et ils n'arrêtent pas de descendre pareil.» [...] Et pendant que vous pointez les gens d'en bas du doigt, vous vous trouvez bons. [...] Alors, nous avons une question : dans un système comme celui-là, sur quoi faut-il agir en premier ? Faut-il s'acharner sur les personnes pour qu'elles arrivent à monter l'escalier qui descend ? Ou faut-il s'occuper des escaliers ? Qui sait où sont les boutons de commande des escaliers ?

Le droit de nos droits. Déclaration de personnes en situation de pauvreté à des parlementaires, 2003. Voir <http://pauvrete.qc.ca/IMG/pdf/bull145.pdf>

Pourquoi ? Pour réfléchir aux inégalités de système

Parce qu'on plafonne vite dans les solutions possibles si on se limite à regarder les situations de pauvreté. Placer les problèmes et les projets dans les escaliers roulants aide à voir mieux les situations à deux poids deux mesures et les règles du jeu à modifier pour se retrouver davantage dans un milieu plus juste et ajusté.

Des questions à se poser

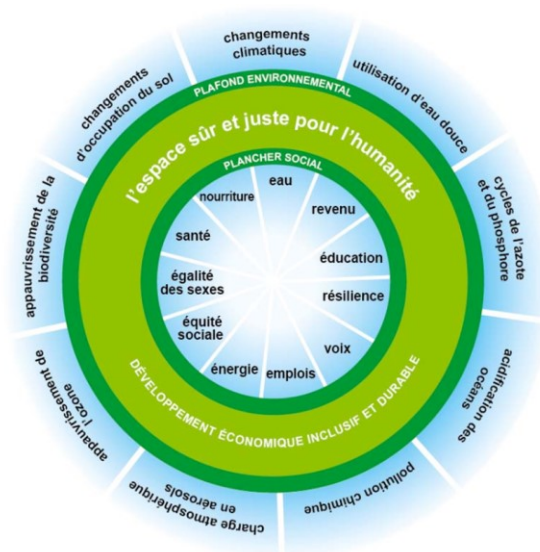
- Où placer cette situation/ce projet dans l'image des escaliers roulants ?
- Le projet aide-t-il des gens à monter un escalier roulant qui descend ?
- Y a-t-il aussi des escaliers roulants qui montent par rapport à cette même situation , autrement dit, des dynamiques à deux poids deux mesures?
- Que faudrait-il pour transformer ces escaliers roulants, autrement dit les règles du jeu, pour se retrouver davantage ensemble dans notre milieu ? Comment pourrait-on avancer dans cette direction ?
- Notre projet permet-il de transformer les règles du jeu, ou pourrait-il y contribuer, ne serait-ce qu'un peu ? Comment ?

Une référence

Pour une trousse d'animation avec l'image des escaliers roulants, voir : Labrie, V. 2011. *Un atelier sur les inégalités avec la métaphore des escaliers roulants*. Montréal: Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques de santé. http://www.ccnpps.ca/102/Publications.ccnpps?id_article=635).

Quel score vous donneriez-vous de 0 à 10 sur ce test ?

3. Le test de l'anneau



© Kate Raworth / Oxfam, 2012. Image reprise de la publication ci-dessous.

Entre un plancher social qui protège contre les privations humaines critiques et un plafond environnemental qui permet d'éviter le dépassement des seuils naturels critiques, on trouve un espace sûr et juste pour l'humanité – qui a la forme d'un donut (ou, si vous préférez, un pneu, un bagel ou une bouée). Il s'agit de l'espace dans lequel tant le bien-être humain que le bien-être planétaire sont assurés et leur interdépendance respectée.

Kate Raworth. 2012. [Un espace sûr et juste pour l'humanité](https://www.oxfam.org/fr/rapports/un-espace-sur-et-juste-pour-lhumanite). Oxford: Oxfam International.

Pourquoi ? Pour porter attention aux injustices sociales et environnementales

Parce qu'il est difficile d'imaginer réduire la pauvreté dans un système d'échelles sociales sans limite : ça ne tourne pas rond. Parce qu'un développement bon à vivre suppose de relier les enjeux sociaux et environnementaux vers un espace «sûr et juste» pour toutes et tous et que c'est une bonne façon d'y penser. Parce que ça conduit à se poser la question de ce qui est acceptable et inacceptable pour bien vivre ensemble.

Des questions à se poser

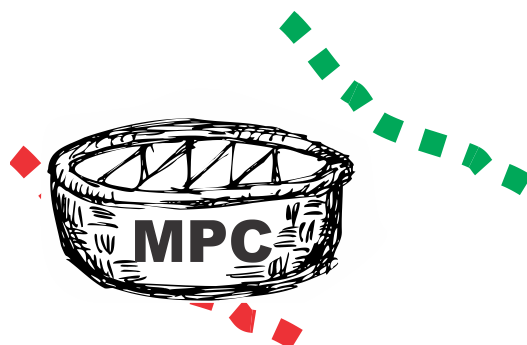
- À quelles dimensions de la la condition humaine s'adresse ce projet ?
- Qui est dans le trou, autrement dit sous des standards acceptables, par rapport à ces dimensions ?
- Visons-nous un plancher social, autrement dit, une base à assurer, pour notre milieu sur ces dimensions ? Que se passe-t-il dans notre milieu quand ce plancher n'est pas atteint ? Quelles sont les conséquences pour notre milieu ?
- Ce plancher social peut-il être relié à un plafond à ne pas dépasser dans notre environnement sur ces mêmes dimensions ou d'autres ? Quel plafond visons-nous sur ces dimensions ? Que se passe-t-il dans notre milieu quand il est dépassé ?
- Notre projet répond-il à ces enjeux de plancher social et de plafond environnemental ? En quoi ? Comment pourrait-il y répondre davantage ? Ce projet contribue-t-il à générer un espace sûr et juste dans notre milieu ? En quoi ? Pourrait-il y contribuer davantage ?

Une référence

Le document de Kate Raworth cité plus haut explique bien le schéma et les liens entre le social et l'environnemental : <https://www.oxfam.org/fr/rapports/un-espace-sur-et-juste-pour-lhumanite> .

Quel score vous donneriez-vous de 0 à 10 sur ce test ?

4. Le test de la couverture des besoins de base



«La mesure du panier de consommation nous informe sur ce que signifie le fait de ne pouvoir satisfaire des besoins de base par un revenu dans notre société. [...] Il faut rappeler cependant que tout seuil est contenu dans une zone possible de seuils. [...] De plus, si la mesure du panier de consommation permet de suivre l'évolution de la pauvreté et les progrès réalisés, elle ne permet pas de mesurer la sortie de la pauvreté selon la définition donnée par la Loi [visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale].»

Centre d'étude sur la pauvreté et l'exclusion (CÉPE). (2009). *Prendre la mesure de la pauvreté*. Québec: CÉPE. Voir http://www.mess.gouv.qc.ca/publications/pdf/CEPE_Avis.pdf, p. 30-31.

Pourquoi ? Pour porter attention aux revenus nécessaires pour s'en sortir

Parce qu'avant même de parler de sortie de la pauvreté, il est important de s'assurer de la couverture des besoins de base. Grosso modo, un dixième de la population, dont beaucoup de personnes seules, se situent sous le seuil de la mesure du panier de consommation (MPC). Cette mesure sert depuis 2009 au Québec à suivre les situations de pauvreté sous l'angle de la couverture des besoins de base. La MPC est calibrée selon la taille des agglomérations, incluant les milieux ruraux. Elle indique le revenu nécessaire pour couvrir minimalement cinq types de besoins : nourriture, vêtements, logement, transport, autres besoins courants. Il faut lui ajouter en moyenne 7 % pour évaluer un revenu après impôt correspondant vu que certaines dépenses ne sont pas comprises dans ce panier de base (frais de santé non assurés, frais de garde, frais professionnels, paiements de pensions alimentaires).

Seuils de la Mesure du panier de consommation au Québec en 2017				
<u>Seuils de 2015</u> indexés selon le taux du plan d'action gouvernemental de <u>2017</u>				
	Type de ménage			
Type d'agglomération	1 personne	2 personnes	3 personnes	4 personnes
Régions rurales	17566	24767	30388	35131
Moins de 30 000 habitants	17610	24831	30466	35221
30 000 - 99 999 habitants	16712	23565	28913	33425
100 000 - 499 999 habitants	17138	24164	29648	34275
Québec	17456	24613	30199	34913
Montréal	18012	25397	31161	36024
Note : Il faut ajouter en moyenne 7 % à ces seuils pour évaluer un revenu après impôt correspondant.				
Compilation de l'auteure à partir des données mentionnées.				

Ces seuils se détaillent comme suit pour une famille de quatre personnes.

Montants prévus pour chaque section du panier de la MPC en 2017 pour une famille de deux adultes et deux enfants selon le type d'agglomération					
<u>Seuils de 2015</u> indexés selon le taux du plan d'action gouvernemental de <u>2017</u>					
	Composantes du panier				
Type d'agglomération	Nourriture	Vêtements	Logement	Transport	Autres
Régions rurales	11559	1958	6703	4723	10187
Moins de 30 000 habitants	11559	1958	6793	4723	10187
30 000 - 99 999 habitants	11559	1958	7374	2346	10187
100 000 - 499 999 habitants	11559	1958	7781	2789	10187
Québec	11444	1958	8472	2937	10100
Montréal	11725	1958	9131	2894	10313
Compilation de l'auteure à partir des données mentionnées.					

Les mouvements citoyens au Québec réclament depuis vingt ans que les protections sociales de base permettent la couverture des besoins de base et que le salaire minimum à temps plein fasse sortir de la pauvreté. Le revenu disponible d'une personne à l'aide sociale de base au Québec assure à peine la moitié du seuil de la MPC pour une personne seule à Montréal. Ne pas pouvoir couvrir ses besoins de base porte atteinte à la santé des personnes et de leurs milieux. Et cela hypothèque d'autant le développement social et économique de ces milieux. Pourtant le revenu disponible après impôt total dans la société québécoise serait suffisant pour assurer [deux fois le seuil de la MPC](#) à tous les ménages.

Des questions à se poser

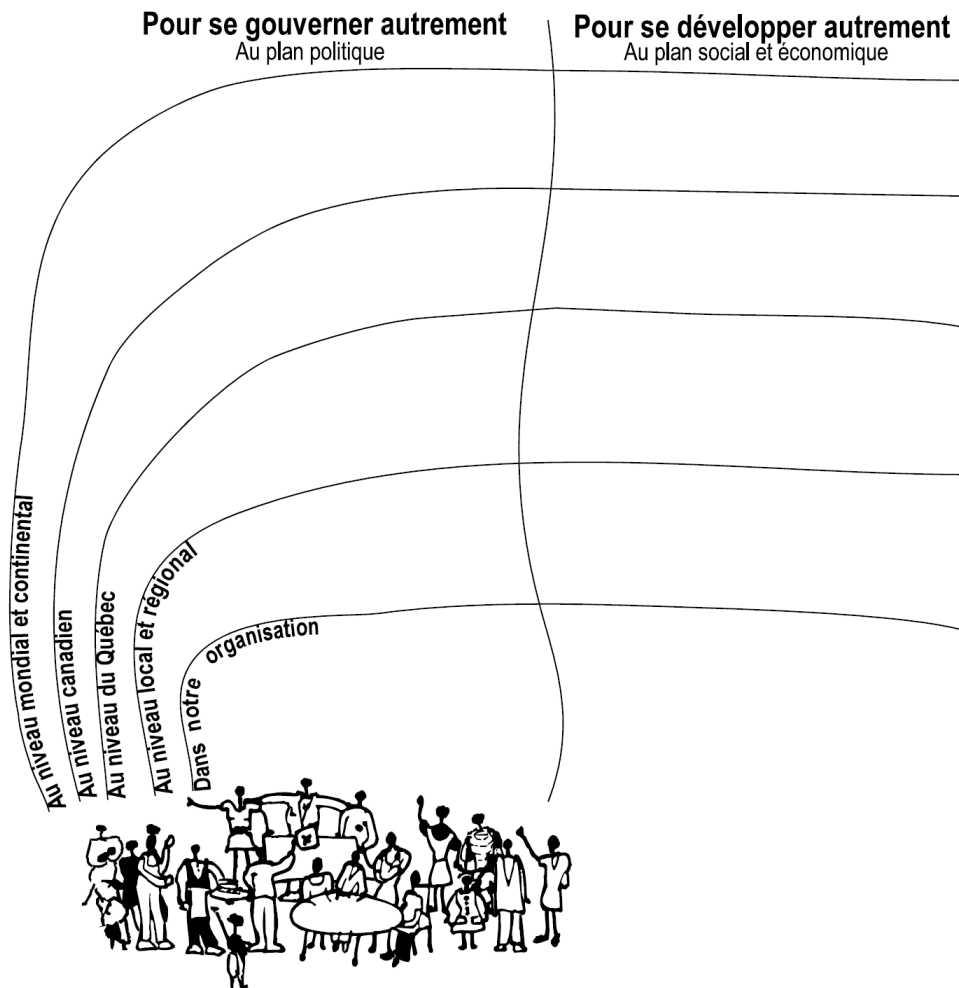
- Ce projet s'adresse-t-il à des personnes et des ménages qui manquent de revenus pour couvrir leurs besoins de base ? Vient-il remédier à des besoins de base non couverts ainsi ?
- Les seuils déterminés par la MPC ont-ils du sens dans votre milieu pour indiquer la couverture des besoins de base ? Sinon en quoi ? Et comment pourriez-vous en tenir compte ? Au-delà de la couverture de base, quels niveaux de revenus faut-il dans votre milieu pour commencer à parler de sortie de la pauvreté ?
- Si le milieu essaie de pallier les manques, agit-il aussi pour maintenir la pression vers de meilleures garanties de revenu ? Quel pas de plus pourrait-il faire en ce sens ? Avec qui ?
- En quoi les manques de revenus et de garanties collectives de revenus constatés ont-ils aussi un impact sur le milieu ? De quels leviers le milieu dispose-t-il pour le faire valoir ? Le fait-il ? Pourrait-il le faire ?

Quelques références

Les états de situation périodiques du CÉPE fournissent des compilations à jour sur la MPC. Voir : https://www.mess.gouv.qc.ca/publications/pdf/CEPE_Etat_Situation_2016.pdf. Attention par ailleurs aux usages des seuils de la MPC dans les annonces publiques, où ils sont souvent confondus avec la sortie de la pauvreté, y compris dans la nouvelle [Stratégie canadienne de réduction de la pauvreté](#), qui l'établit comme seuil officiel de pauvreté au Canada. Voir : Labrie, V. 2017, 2017-12-15. *Les désinformations du plan d'action : que devient l'appel à tendre vers un Québec sans pauvreté ?* <http://iris-recherche.qc.ca/blogue/les-desinformations-du-plan-d-action-que-devient-l-appel-a-tendre-vers-un-quebec-sans-pauvrete>. En avril 2018, l'IRIS a proposé un nouvel indicateur, le revenu viable, qui pourrait offrir un repère pour la sortie de la pauvreté. Voir : Hurteau, P. 2018. *Le revenu viable : indicateur de sortie de pauvreté en 2018. Des données pour différentes localités du Québec*. Montréal: IRIS. <https://iris-recherche.qc.ca/publications/revenu viable2018>.

Quel score vous donneriez-vous de 0 à 10 sur ce test ?

5. Le test des deux bouts [du local et du global] à joindre



Extrait d'un outil de travail du Forum citoyen pour un Québec sans pauvreté, 2002.

Jeter les bases d'un Québec et d'un monde sans pauvreté.

Le faire avec les personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale.

Donc se gouverner et se développer autrement.

Lors du Forum citoyen pour un Québec sans pauvreté tenu à Québec en 2002, quelques centaines de personnes de divers regroupements et organisations de partout au Québec, incluant une bonne proportion de personnes en situation de pauvreté, ont réfléchi entre autres au partage des responsabilités nécessaires pour faire avancer cette vision.

Pourquoi ? Pour relier et harmoniser les niveaux d'action possibles

Parce que pour que les gens puissent joindre les deux bouts, il ne suffit pas d'agir localement. Il faut aussi que les divers niveaux de responsabilité dans la société s'interpellent mutuellement et soient en synergie constructive. Parce que ces niveaux de responsabilité ont un impact ensemble sur les mêmes vies et sur les mêmes portefeuilles. Parce qu'avancer vers un bien vivre mieux partagé suppose de la constance et de la cohérence dans les solidarités. Pour éviter que certains niveaux de responsabilité se délestent sur d'autres niveaux. Parce que si la roche ne peut ép pointer les ciseaux dans le jeu roche-papier-ciseaux, la roche ne peut jamais gagner : elle sera toujours enveloppée par les papiers, qui seront toujours coupés par les ciseaux. Pour que la gouvernance et le développement soient équitables et bien partagés sur l'ensemble du territoire. Parce que les synergies constructives sont rompues quand la base est coupée des chefs-lieux.

Des questions à se poser

- Qu'est-ce qui est/n'est pas de la responsabilité des personnes et des ménages dans cette situation et/ou ce projet ? Qu'est-ce qui est de la responsabilité du milieu local et municipal ? Qu'est-ce qui est de la responsabilité de la région ? Qu'est-ce qui est de la responsabilité du Québec ? Qu'est-ce qui est de la responsabilité du gouvernement fédéral ? Qu'est-ce qui relève d'une responsabilité internationale ?
- Les responsabilités pourraient-elles être mieux partagées dans cette situation et dans ce projet, tant au niveau de la gouvernance que du développement ? Comment ?
- Comment les différents aspects de cette situation/ce projet pourraient-ils être replacés dans l'illustration présentée pour ce test ? Qu'en apprend-on pour se gouverner et se développer autrement ?
- Ce projet fait-il les liens et les interpellations utiles pour un meilleur équilibre dans les responsabilités des divers niveaux de gouvernance et de développement ? Comment pourrait-il le faire ?
- Ce projet est-il l'occasion de développer des solidarités avec d'autres milieux au Québec ou ailleurs ? Comment pourrait-il l'être ?
- Les instances porteuses de ce projet sont-elles reliées à des instances pan-québécoises avec qui elles peuvent analyser les enjeux politiques, économiques et sociaux qui conduisent à ce projet ? Sont-elles membres de regroupements pan-québécois agissant en matière de défense des droits et de lutte contre la pauvreté ? Y aurait-il des alliances à développer pour mieux agir aux différents niveaux ?

Deux références

Des entrevues réalisées en 2013 ont permis de dresser un portrait d'ensemble du chemin parcouru et à parcourir au Québec depuis l'adoption de la Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Voir : Labrie, V. 2014 [publié en 2015]. *Tendre vers un Québec sans pauvreté après 2013. Rapport synthèse*. Québec: Comité consultatif de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. http://www.cclp.gouv.qc.ca/publications/pdf/rapport_Synthese.pdf.

La troisième édition du plan d'action requis par la Loi, publiée à l'automne 2017, répond-elle aux attentes exprimées quant au chemin à parcourir et aux responsabilités à partager ? Voir : Ministère du Travail de l'Emploi et de la Solidarité sociale. 2017. *Plan d'action gouvernemental pour l'inclusion économique et la participation sociale 2017-2023*. Québec: Gouvernement du Québec, Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale. https://www.mess.gouv.qc.ca/publications/pdf/ADMIN_plan_action_2017-2023.pdf.

Quel score vous donneriez-vous de 0 à 10 sur ce test ?

6. Le test des dollars vitaux et locaux



ATSA, Dollar solidaire 2005 (verso) du Collectif pour un Québec sans pauvreté.

Sous [le] seuil [des dollars vitaux], la personne est propulsée dans une dynamique infernale qui l'empêche de s'en sortir. Au-dessus, se succèdent la dynamique des dollars fonctionnels et celle des dollars excédentaires. Permettre à tout le monde d'avoir accès aux dollars vitaux, c'est une question de gros bon sens. Dans le langage des économistes, ça s'exprime en termes d'utilité marginale décroissante du dollar dans le revenu. Cela veut dire que les dollars n'ont pas tous la même valeur. Cette valeur dépend aussi du revenu où elle s'accroche.

Carrefour de savoirs sur les finances publiques. 1998. [Des concepts économiques pour tenir compte du problème de la pauvreté et de l'exclusion](#). Québec : CAPMO.

Pourquoi ? Pour favoriser une économie locale inclusive et solidaire

Parce que, comme l'ont dit des personnes en situation de pauvreté en 1998, il y a trois sortes de dollars dans un revenu : les dollars vitaux, qui servent à survivre, les dollars fonctionnels, qui servent à vivre et à bien vivre, et les dollars excédentaires, qui s'ajoutent au-delà de ces dollars fonctionnels et sont aussi des dollars gonflables. On peut remarquer que les dollars vitaux sont beaucoup des dollars locaux, qui tournent plusieurs fois dans l'économie locale, alors que les dollars excédentaires sont facilement des dollars fuyants, qui profitent ailleurs. Il est à l'avantage de l'ensemble d'une communauté locale que tout le monde dispose des dollars vitaux nécessaires pour y subsister.

Des questions à se poser

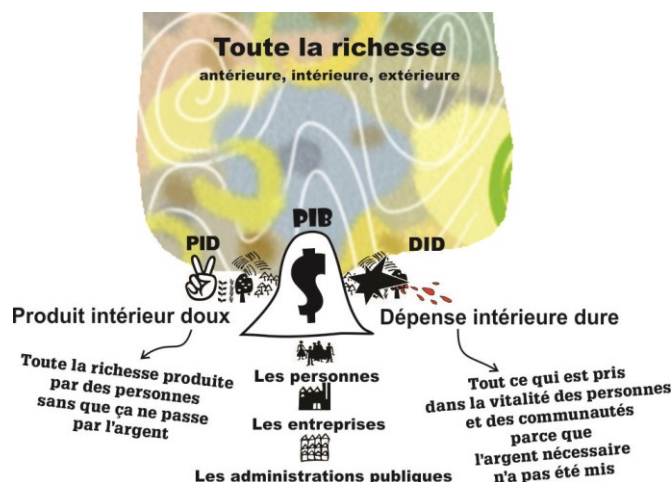
- Qui a accès/n'a pas accès aux dollars vitaux dans notre milieu ? Aux dollars fonctionnels ? Aux dollars excédentaires ?
- Cette situation/ce projet contribue-t-il à mettre la priorité sur l'accès de toutes et tous aux dollars vitaux nécessaires pour vivre ? En quoi et comment ?
- Que faudrait-il qu'il se passe dans l'économie locale pour que l'accès de toutes et tous aux dollars vitaux et locaux devienne plus prioritaire ? Et dans l'économie globale ?

Une référence

Sur ce sujet et sur d'autres concepts économiques permettant de penser en dehors des cadres habituels et de tenir compte de la réalité des plus pauvres, voir la publication citée plus haut du Carrefour de savoirs sur les finances publiques, réalisée en 1998 avec des personnes en situation de pauvreté (http://archive.capmo.org/Carrefour_finances_publicques_concepts_economiques.pdf).

Quel score vous donneriez-vous de 0 à 10 sur ce test ?

7. Le test du fric, du doux et du dur



Dans les fermes avant, on disait que la richesse d'un cultivateur se mesurait à la hauteur de son tas de fumier. Plus le tas de fumier était haut, plus le fermier était riche, plus il avait d'animaux pour produire toute cette merde qui engraisait les champs qui servaient à nourrir les animaux, etc. Le PIB, c'est un peu comme notre tas de fumier national. C'est un indicateur de richesse. [...] Puis, on a dit: - Les \$, c'est complexe. On a dit aussi: - La richesse, c'est beaucoup plus que les dollars. [...] Serge-Emmanuel pour blaguer avec les mots s'est mis à parler de Richesse Antérieure. Mais on a vu que c'était pas une blague. Il y a une richesse antérieure au dollar dans l'être humain: la planète, les ressources naturelles, les gens, les acquis de l'humanité avant nous. Là Éloi a dit: - On devrait parler de PID, de Produit intérieur doux. Quelle belle expression! Serge, lui, a parlé de DID, de Dépense intérieure dure. Tout d'un coup, notre tas de fumier national prenait place dans un paysage plus grand que lui, où on considère bien d'autres choses dans l'évaluation qu'on fait de la richesse commune.

Carrefour de savoirs sur les finances publiques. 1998. [Des concepts économiques pour tenir compte du problème de la pauvreté et de l'exclusion](#). Québec : CAPMO.

Pourquoi ? Pour humaniser notre rapport à la richesse

Parce que la pauvreté, les inégalités et l'exclusion sociale, ça touche nécessairement à notre rapport à la richesse monétaire et non monétaire. Ça touche à notre accès à l'argent. En même temps, ça touche aussi à l'expérience qu'on fait de ce qui est doux et dur dans nos vies et dans nos milieux. C'est donc important de s'en parler.

Des questions à se poser

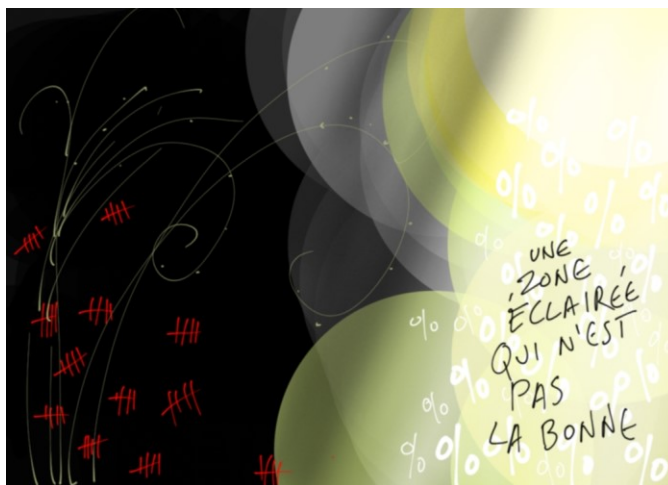
- Quelles richesses sont présentes dans cette situation ou ce projet ? Quelles sont leurs dimensions monétaires et non monétaires ?
- Qu'est-ce qui est doux à vivre/dur à vivre dans cette situation/ ce projet ?
- Cette situation/ce projet amène-t-il à partager davantage l'argent, le doux et le dur dans notre milieu ? Si oui en quoi ? Si non comment le faciliter ?
- Ce projet contribue-t-il à transformer le rapport des gens à la richesse et à l'argent dans notre milieu ? En quoi ? Et si non, pourrait-il y contribuer ?

Deux références

Pour des exercices conçus et testés avec des personnes en situation de pauvreté et divers publics dans une variété de circonstances et de milieux locaux, voir : Labrie, V. 2015. *Le fric, le doux et le dur*. Carrefour de savoirs sur la richesse et les inégalités au Saguenay/Lac-St-Jean, Solidarité populaire-02. <https://sites.google.com/site/solidaritepopulaire02/solidaritepopulaire-com/boite-a-outils-carrefour-de-savoirs>. Et https://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=BJyakZkXZTk .

Quel score vous donneriez-vous de 0 à 10 sur ce test ?

8. Le test du lampadaire



Si les objectifs que la politique économique met en pleine lumière ne sont pas ceux qui importent vraiment pour les sociétés, nous n'aurons aucune chance de comprendre pourquoi le fait de les avoir atteints ne résout nullement le problème initial.

Fitoussi, J.-P. 2013. *Le théorème du lampadaire*. Paris: Éditions les Liens qui Libèrent.

Pourquoi ? Pour agir là où ça compte

Parce que, comme dans l'histoire de la personne qui cherche ses clés sous un lampadaire parce que c'est mieux éclairé, même si ce n'est pas là qu'elle les a perdues, il ne sert à rien de s'activer à suivre les idées reçues si le problème est ailleurs.

Des questions à se poser

- Quel problème cherchons-nous à résoudre dans cette situation/avec ce projet ? Pourquoi et comment avons nous choisi ce problème ?
- Qu'est-ce qui cause ce problème ?
- Qu'est-ce qui pourrait agir sur cette/ces cause-s ?
- Ce projet agit-il sur les causes du problème ? En quoi et comment ? Et sinon, comment le pourrait-il ?

Une référence

Pour apercevoir des différences de compréhension de ce qui compte dans la façon de «tendre vers un Québec sans pauvreté» comme y engage la Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale, voir la publication suivante.

Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec, «Lutter contre la pauvreté sans questionner les inégalités : un échec assuré», *Bulletin de liaison*, 42, 3, février 2018.

<http://www.fafmrq.org/publications/lutter-contre-la-pauvrete-sans-questionner-les-inegalites-un-echec-assure-bulletin-vol-42-no-3-fevrier-2018/>.

Quel score vous donneriez-vous de 0 à 10 sur ce test ?

9. Le test de l'horizon



Il faut rêver logique.

Yvette Muise, Québec, 1997. Citation figurant au préambule de la [Proposition pour une loi sur l'élimination de la pauvreté](#) mise de l'avant en 2000 avec le soutien d'une pétition de 215 307 signatures et l'appui de quelques milliers d'organisations québécoises, incluant de nombreux CLSC et plusieurs municipalités et MRC.

Pourquoi ? Pour rêver logique

Parce qu'on avance mieux si on sait où on veut aller. Parce que des villes et des villages sans pauvreté, riches pour tout le monde et riches de tout leur monde ont plus de chances d'être des villes et des villages en santé. Parce que les lois du marché sans les solidarités nécessaires à un bien vivre mieux partagé font facilement le jeu de la concentration de la richesse. Parce qu'un autre monde est possible.

Des questions à se poser

- Que faudrait-il qu'il se passe en une génération pour que notre milieu puisse être considéré comme un milieu sans pauvreté, riche pour tout le monde et riche de tout son monde ? Ce projet, nos projets nous font-ils avancer dans cette direction ? En quoi ?
- Qu'est-ce qui pourrait nous servir de boussole dans cette direction ?
- Que pourrions-nous imaginer qui soit à notre portée dès maintenant et qui fasse un pas dans cette direction ?

Deux références

Pour rêver logique, pourquoi ne pas prendre connaissance de la Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale et de la proposition de loi citoyenne qui l'a précédée ?

Proposition pour une loi sur l'élimination de la pauvreté. Québec: Collectif pour une loi sur l'élimination de la pauvreté. 2000. <http://pauvrete.qc.ca/IMG/pdf/prop0420.pdf>.

Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale. L.R.Q. Chapitre L-7, Éditeur officiel du Québec. 2002. <http://legisquebec.gouv.qc.ca/fr/ShowDoc/cs/L-7>.

Quel score vous donneriez-vous de 0 à 10 sur ce test ?

10. Autre test ? Lequel ?

Ces propositions n'épuisent pas les possibilités. Vous connaissez votre milieu. D'autres tests, d'autres questions pourraient s'avérer pertinents.

Cette page est laissée libre pour vous permettre d'y penser. Vous pouvez élaborer votre test en reprenant la forme des tests précédents.

Quel test ?

Une illustration

Pourquoi ?

Des questions à se poser

-
-
-
-
-
-
-
-

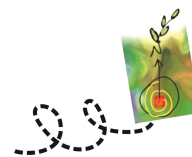
Une référence à garder sous la main

Quel score vous donneriez-vous de 0 à 10 sur ce test ?

Et alors ?

Entre le local et le global, cette situation/ce projet passent-ils le test ?

Quel score vous donnez-vous de 0 à 10 pour les tests réalisés ?



Test réalisé ✓		Score de 0 à 10
	Test 1. Les personnes concernées au cœur du processus	
	Test 2. Les escaliers roulants	
	Test 3. L'anneau	
	Test 4. La couverture des besoins de base	
	Test 5. Les deux bouts à joindre	
	Test 6. Les dollars vitaux et locaux	
	Test 7. Le fric, le doux et le dur	
	Test 8. Le lampadaire	
	Test 9. L'horizon	
	Test 10. Autre test :	
	Commentaires :	
	Suites à donner :	

Qu'apprenez-vous de ce-s test-s ? Quelles évolutions cela vous suggère-t-il dans cette situation, pour ce projet ou en vue de projets à venir ? Comment allez-vous en tenir compte ? Comment allez-vous y donner suite ? C'est à suivre. Localement et globalement.

Bonnes suites ! Bonne route ! Et donnez-nous des nouvelles si ça vous tente.

Informations complémentaires et crédits

Ce document en est à sa première édition. Vos commentaires et suggestions seront donc appréciés. Pour les communiquer, pour davantage d'information ou pour donner des nouvelles de vos explorations : Réseau québécois de Villes et Villages en santé (RQVVS), 1-844-517-0887, info@rqvvs.qc.ca et www.rqvvs.qc.ca.

Pour communiquer avec les responsables de la recherche «La lutte à la pauvreté et à l'exclusion menée par les municipalités du Réseau québécois de Villes et Villages en santé en contexte de ruralité» ainsi qu'avec le Collectif de recherche participative sur la pauvreté en milieu rural: Lorraine Gaudreau, professeure, UQAR, campus de Lévis, 418. 833.8800, poste 3320, lorraine_gaudreau@uqar.ca .

Pour communiquer avec le Groupe Femmes, Politique et Démocratie (GFPD) : info@gfpd.ca et www.gfpd.ca.

Pour communiquer avec l'auteure de ce document : vlabrie@megaquebec.net .

Pour trouver ce document et le dépliant aide-mémoire en ligne, ainsi que d'autres documents reliés à la recherche mentionnée plus haut : <https://rqvvs.qc.ca/outils-et-publications/outil/trousse-d-outils-de-sensibilisation-sur-la-pauvrete>.

Pour citer ce document :

Labrie, Vivian. 2018. *Avancer vers des villes et des villages sans pauvreté, riches pour tout le monde et riches de tout leur monde. Entre le local et le global, nos projets passent-ils le test ?* Un outil conçu dans le cadre du projet de recherche «La lutte à la pauvreté et à l'exclusion menée par les municipalités du Réseau québécois de Villes et Villages en santé en contexte de ruralité». Québec, 20 p. plus un dépliant aide-mémoire.

Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.



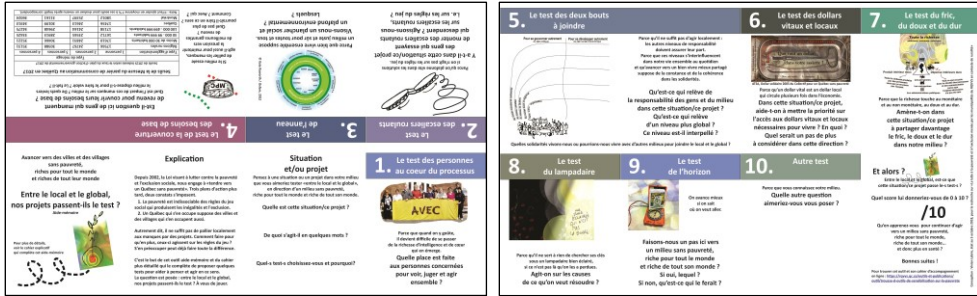
À moins d'indication contraire les images présentées sont de l'auteure.

N'oubliez pas l'aide-mémoire !

En complément à ce document, un outil aide-mémoire a été imaginé pour vous permettre d'en garder les grandes lignes à l'esprit. Il est à imprimer recto-verso sur une feuille de papier légal, à plier et à garder à la vue, ou à transporter avec soi pour penser à utiliser les tests proposés. Et faire les liens utiles entre le local et le global.

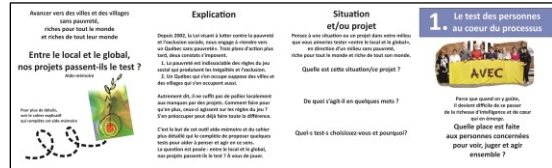
On peut trouver ce document en ligne à l'adresse suivante : <https://rqvvs.qc.ca/outils-et-publications/outil/trousse-d-outils-de-sensibilisation-sur-la-pauvrete>.

Instructions pour imprimer et plier le document.



Imprimer le document pdf recto-verso (retourner sur le bord court), en décochant au besoin la commande d'ajuster la page (pour garder le graphisme à l'échelle).

Plier en deux sur le long.



Replier en deux.



Ouvrir et replier les deux bouts vers le centre. Ainsi plié, le document tient dans une poche.



Pour un objet tenant debout, par exemple sur une table, insérer la section de droite (test 1) dans le repli de la section titre (voir la photo ci-dessous).

